

La reprise qui s'annonce

Perspectives pour l'économie mondiale et la zone euro 2015-2016

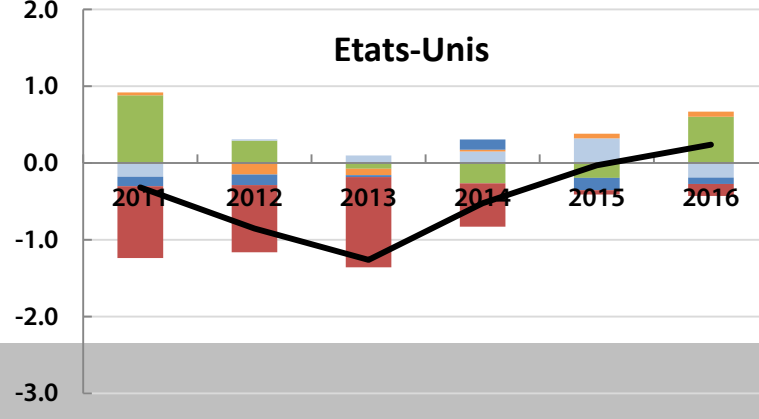
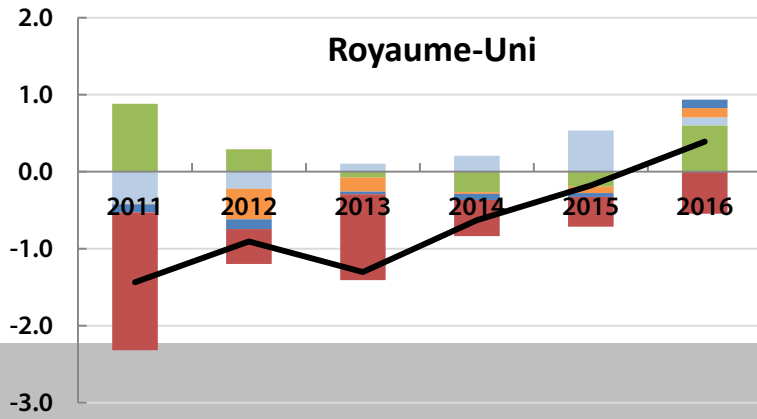
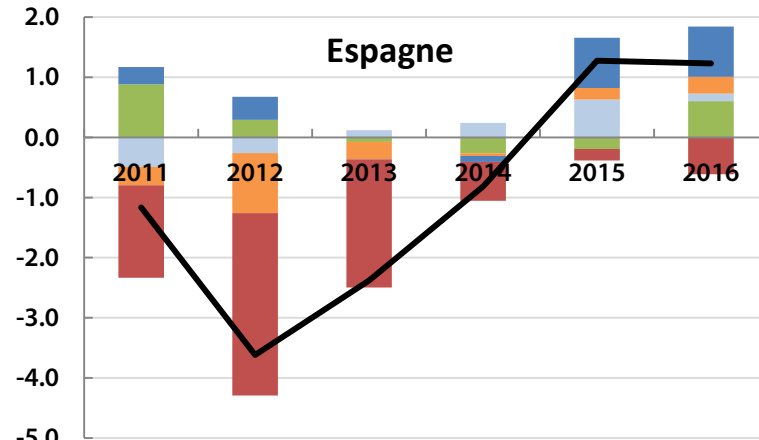
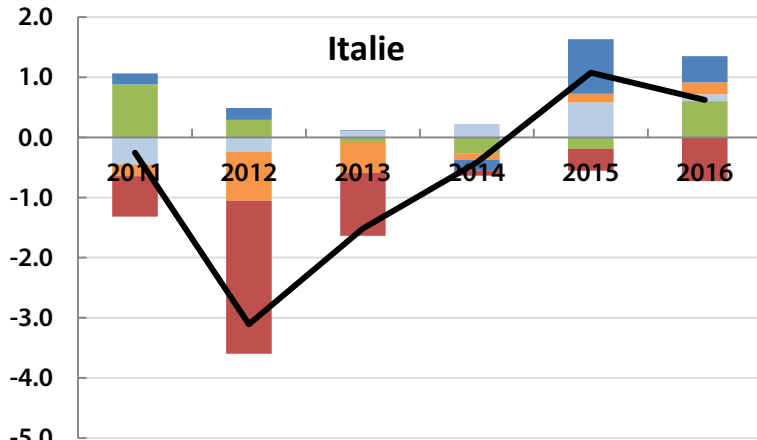
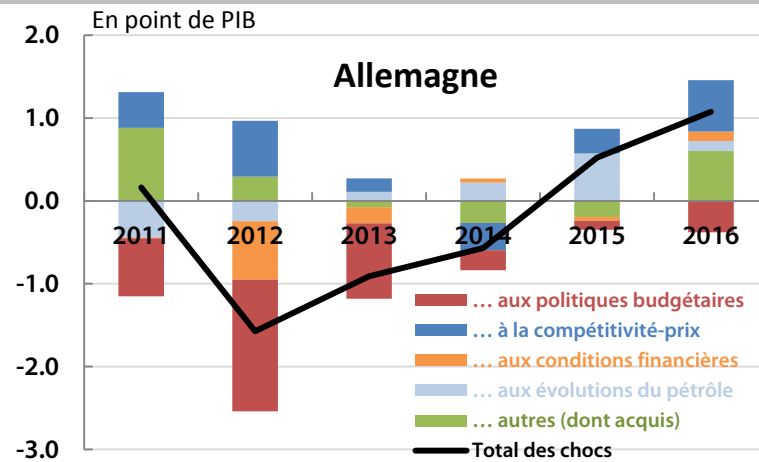
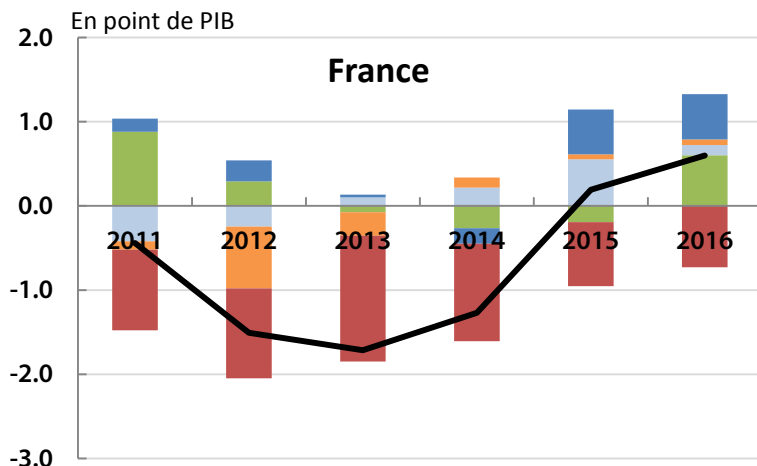
France : la reprise, enfin !

Perspectives pour l'économie de la France 2015-2016

Conférence de presse

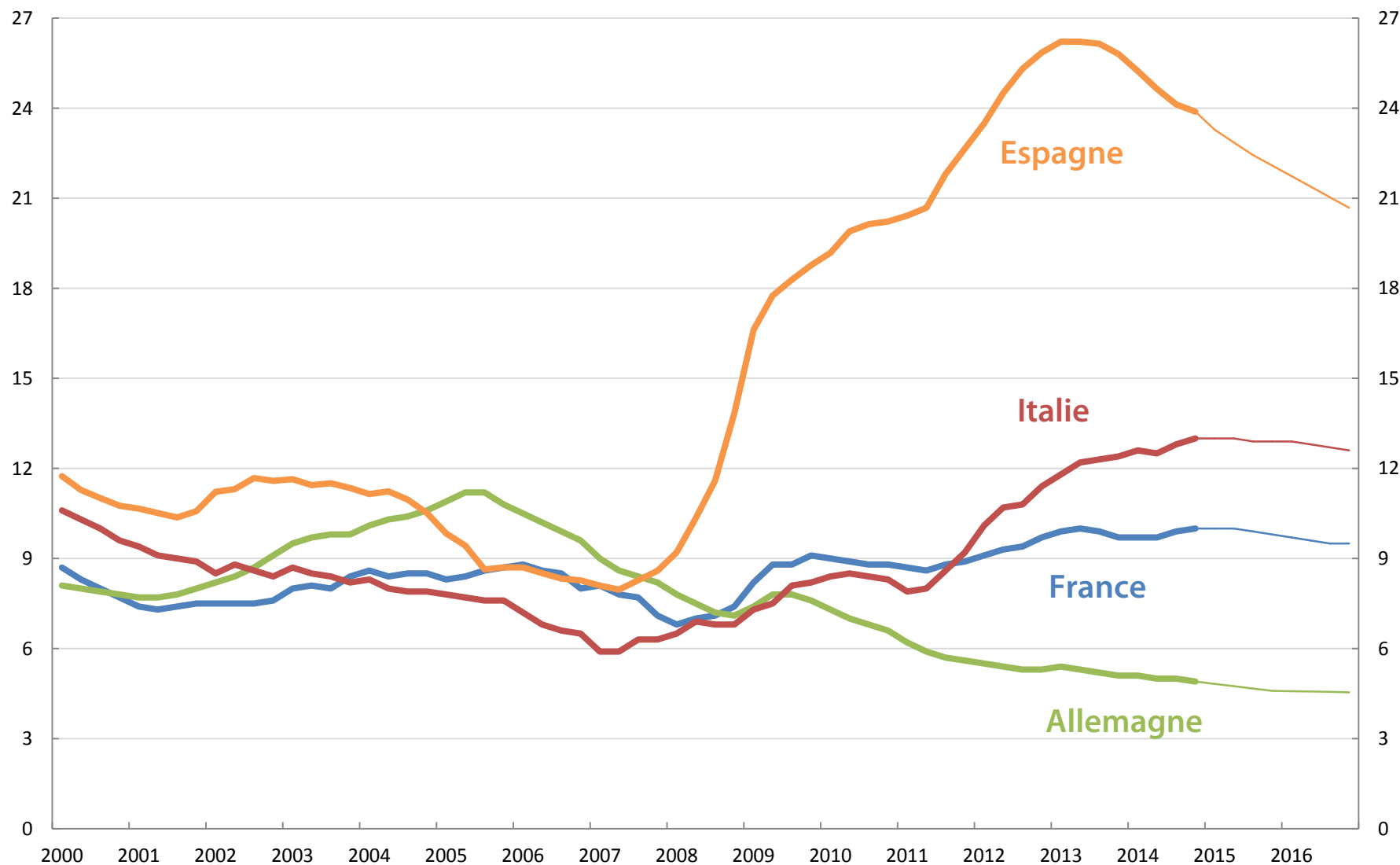
16 avril 2015

Message 1 : Les freins se lèvent, une dynamique positive s'enclenche mais reposant sur des chocs peu pérennes



Message 2 : Le chômage baisse mais reste élevé... le piège de la déflation demeure !

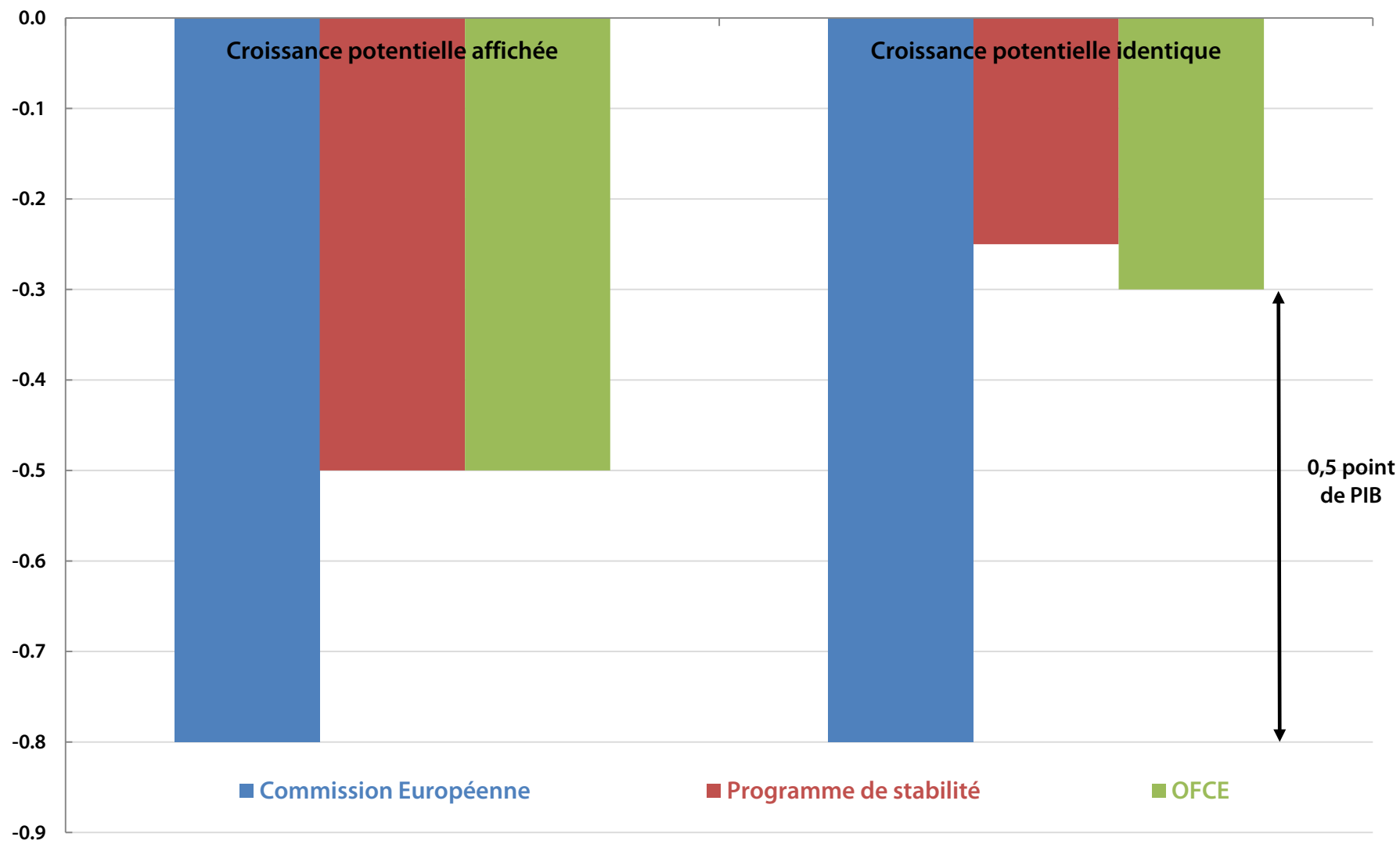
En % de la population active



Sources : Eurostat, prévisions OFCE

Message 3 : vers un effort budgétaire supplémentaire en 2016 ? Le cas de la France

Impulsion budgétaire de la France en 2016, en point de PIB



Sources : CE, OFCE, Pstab

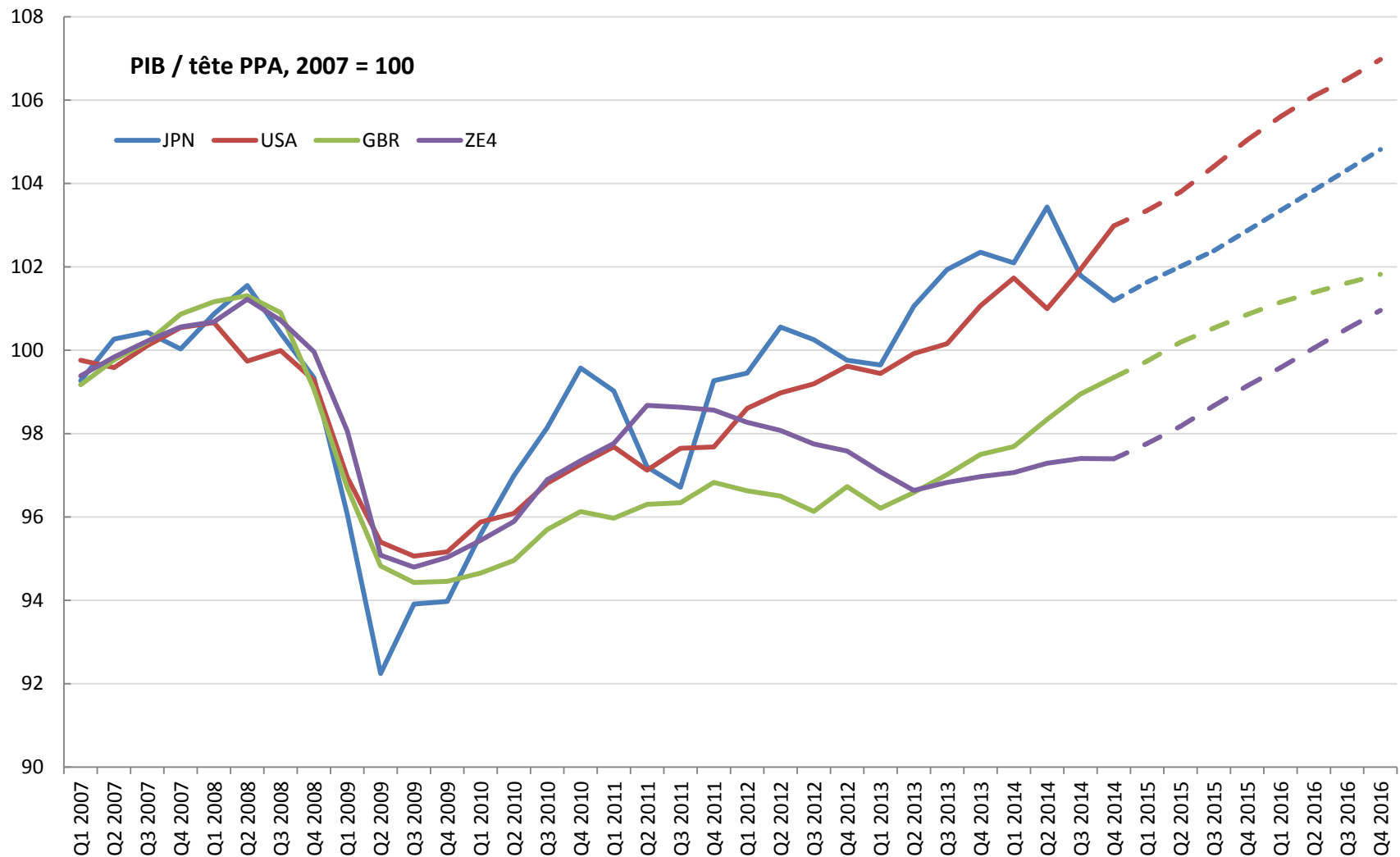
La reprise qui s'annonce

Perspectives pour l'économie mondiale et la zone euro 2015-2016

France : la reprise, enfin !

Perspectives pour l'économie de la France 2015-2016

■ La zone euro profite enfin de la reprise



Sources: Comptes nationaux, prévision OFCE avril 2015

■ Accélération de la croissance mondiale

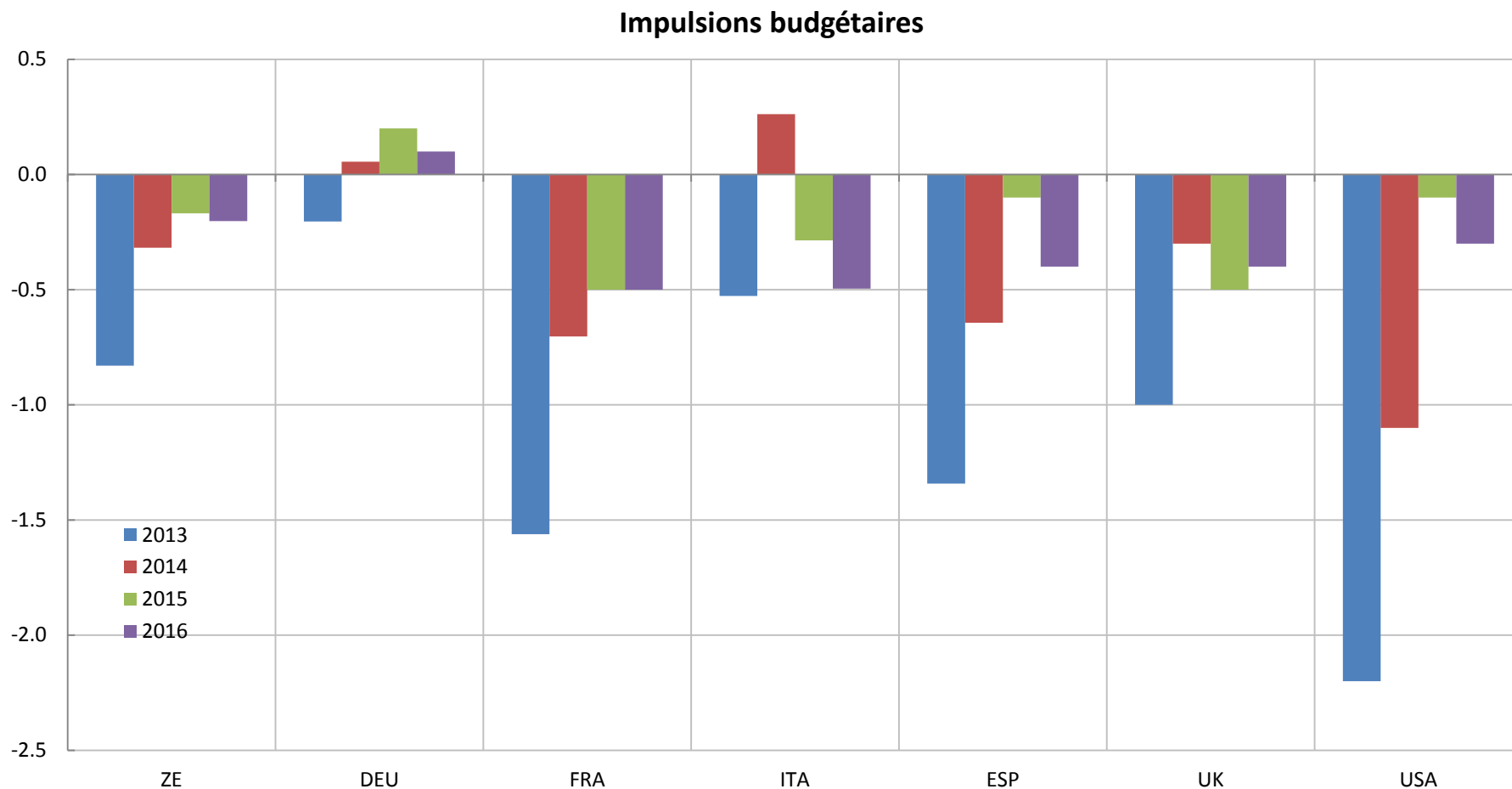
□ Mais moins de croissance dans certains pays émergents et dans les pays producteurs de pétrole,

	poids	Croissance PIB (volume)			Révisions/octobre 2014	
		2014	2015	2016	pour 2014	Pour 2015
Zone euro	15,5	0,8	1,6	2,0	0,0	0,3
Royaume-Uni	3,2	2,6	2,6	2,0	0,3	0,1
Europe	22,9	1,3	1,8	2,0	0,0	0,2
USA	20,8	2,2	3,1	2,7	0,0	0,0
Japon	6,3	-0,1	0,5	1,4	-1,0	-0,3
Pays développés	53,5	1,5	2,1	2,2	-0,1	0,1
Russie	3,3	0,6	-3,0	-1,0	0,4	-3,5
Chine	11,5	7,3	7,2	7,0	0,0	0,1
Autres Asie	13,2	4,6	5,3	5,4	0,6	0,5
Brésil		0,2	-0,8	0,3	-0,4	-1,9
Amérique Latine	8,7	1,0	0,5	1,4	-0,2	-1,8
Afrique (hors Afrique Nord)	2,3	4,8	4,9	5,2	-0,3	-0,9
M.O.&Afrique du Nord	4,8	2,8	3,3	3,9	0,2	-0,5
Monde	100	2,7	3,0	3,2	0,0	-0,2

Sources : FMI, OCDE, sources nationales, calculs et prévision OFCE avril 2015.

■ Des politiques budgétaires moins défavorables à la croissance ...

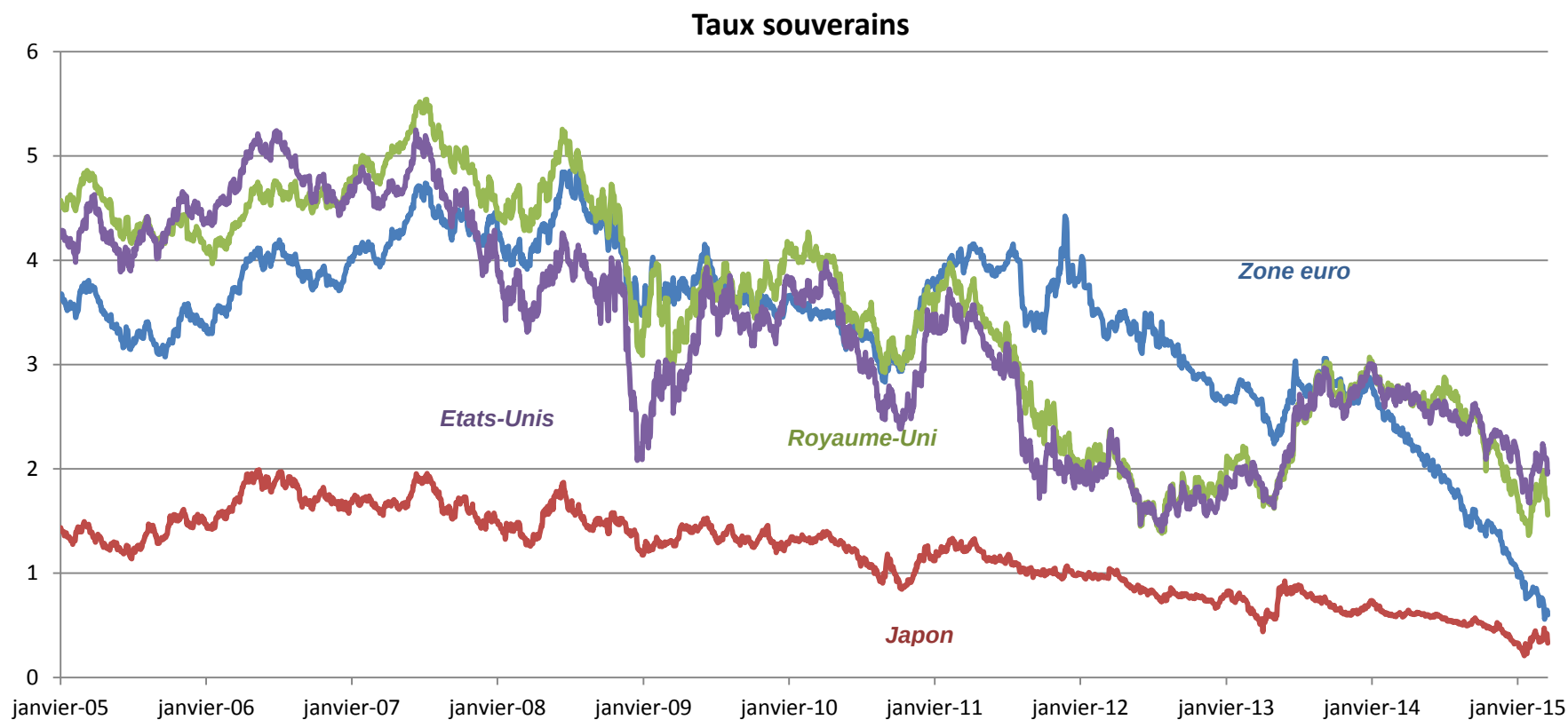
○ La consolidation budgétaire se poursuit mais à un rythme moins important (moins d'ajustements sur les dépenses publiques / moins de hausses de prélèvements obligatoires),



Sources: Comptes nationaux, prévisions OFCE avril 2015

Sous l'effet de facteurs favorables

- ... et un soutien toujours important de la politique monétaire
- La baisse des taux souverains s'amplifie dans la zone euro (les conditions de crédit s'assouplissent), et les taux restent bas dans les autres pays industrialisés (perspective d'une « normalisation » de la politique monétaire aux Etats-Unis et au Royaume-Uni) ⇒ des conditions financières favorables

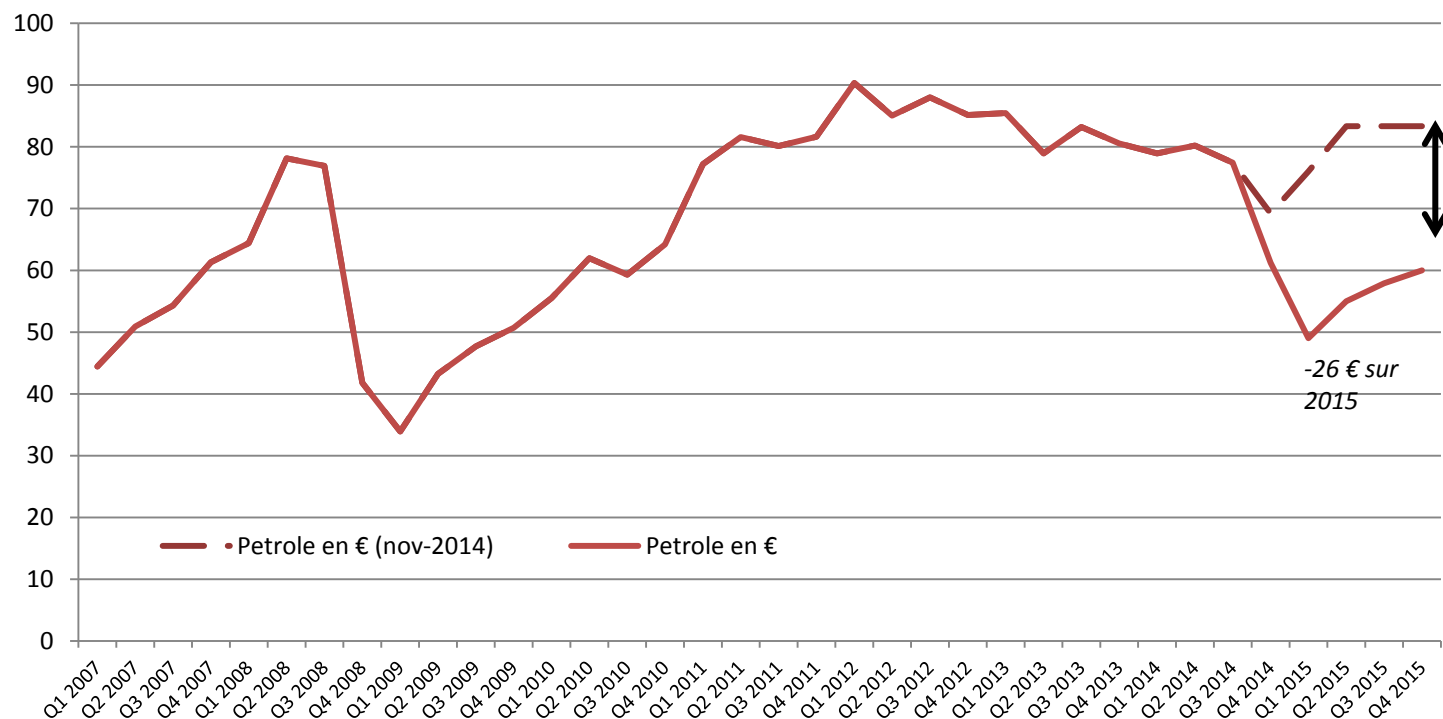


Source: Datastream

■ Et de chocs plus positifs qu'anticipé

- En moyenne sur 2015, le prix du pétrole est révisé à la baisse de 43 \$ et de 26 € : choc positif de demande / d'offre
 - Gain de pouvoir d'achat immédiat pour les ménages (qui se traduit par une consommation plus dynamique)
 - Amélioration des marges des entreprises qui ne répercutent pas intégralement la baisse des coûts de production

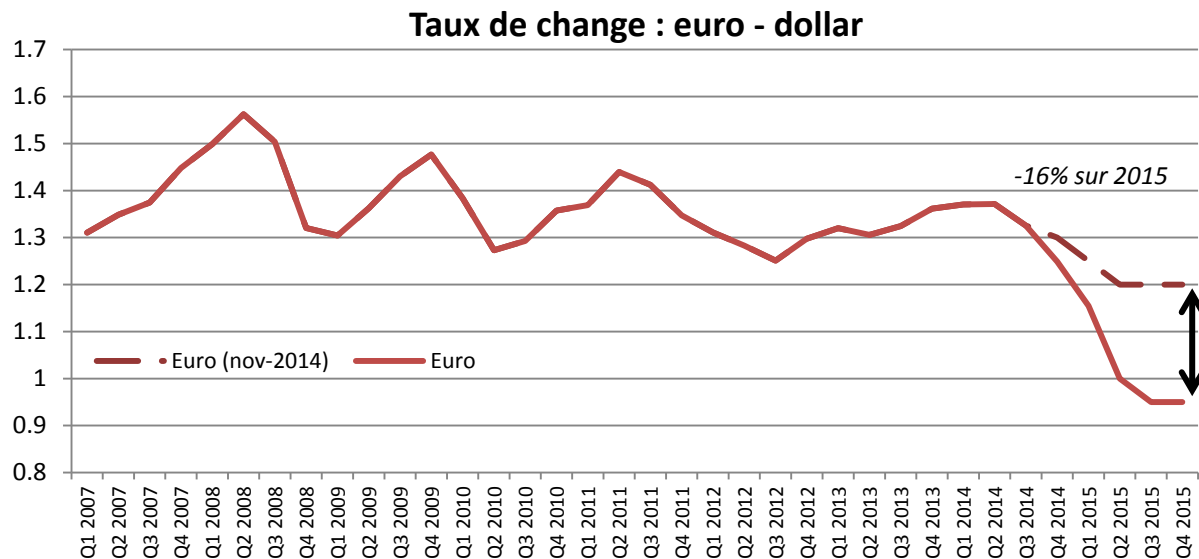
Le pétrole (en euros)



Source : datastream, prévisions OFCE

■ Et de chocs plus positifs qu'anticipé

- Annonce du QE et la perspective d'une hausse des taux aux Etats-Unis poussent l'euro à la baisse : amélioration de la compétitivité-prix, soutien de la croissance de la zone euro par la demande étrangère,

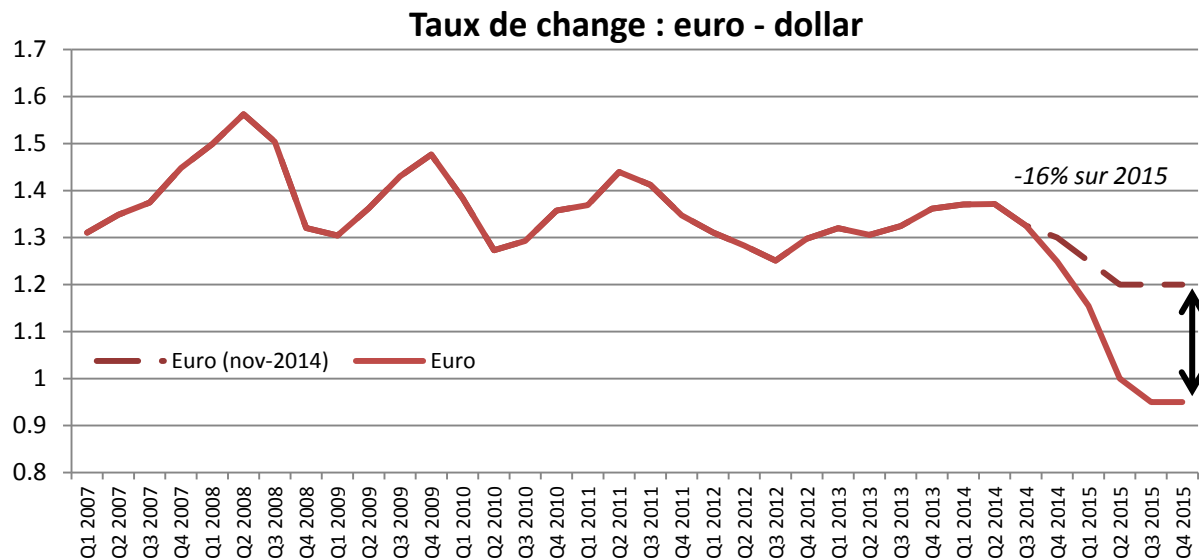


Source : datastream, prévisions OFCE

- Ces facteurs permettent l'enclenchement d'une dynamique de croissance auto-entretenu que ne parvenait pas à trouver la zone euro jusqu'ici
 - Reprise par la consommation
 - Anticipation d'une accélération de la demande adressée
 - Effet d'accélérateur sur l'investissement

■ Et de chocs plus positifs qu'anticipé

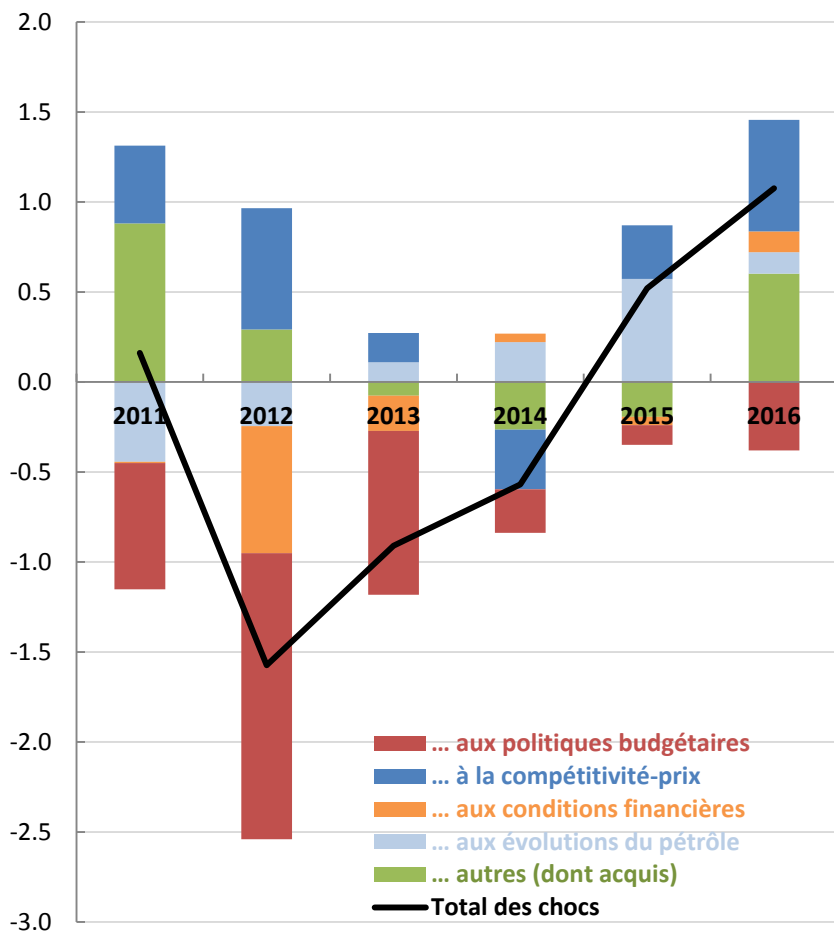
- Annonce du QE et la perspective d'une hausse des taux aux Etats-Unis poussent l'euro à la baisse : amélioration de la compétitivité-prix, soutien de la croissance de la zone euro par la demande étrangère,



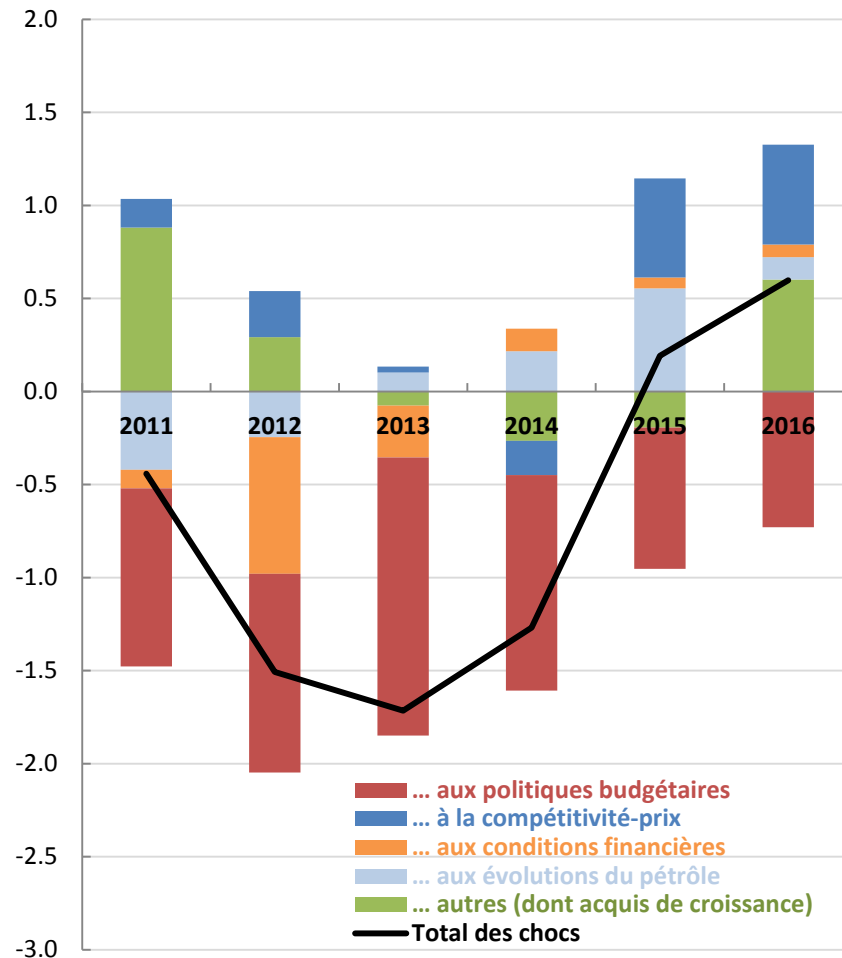
Source : datastream, prévisions OFCE

- Ces facteurs permettent l'enclenchement d'une dynamique de croissance auto-entretenu que ne parvenait pas à trouver la zone euro jusqu'ici
 - Reprise par la consommation
 - Anticipation d'une accélération de la demande adressée
 - Effet d'accélérateur sur l'investissement

■ Une logique qui s'inverse après les années 2012-2014 (expliquant le double-dip et la stagnation dans la zone euro)



Allemagne



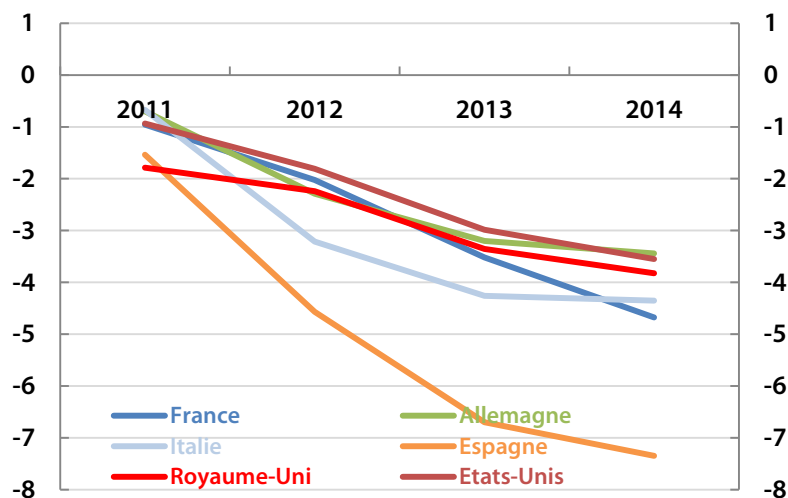
France

Les freins se lèvent

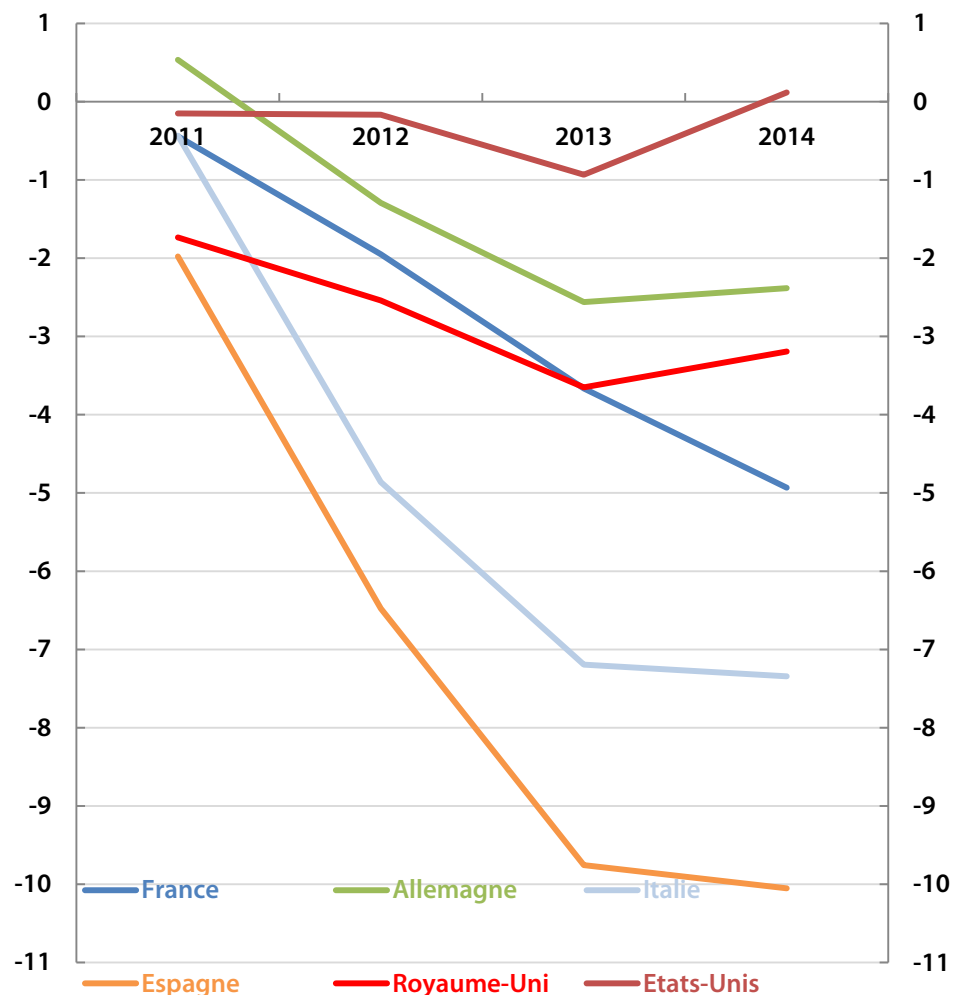
■ Une logique qui s'inverse après les années 2012-2014 (expliquant l'absence relative de reprise dans la zone euro vis-à-vis du Royaume-Uni et des Etats-Unis)

- en lien avec l'impact des politiques budgétaires (austérité synchronisée dans un contexte de multiplicateurs budgétaires élevés)
- en raison de la crise des dettes souveraines : choc de conditions financières

Impact cumulé sur le PIB des politiques budgétaire et fiscale depuis 2011



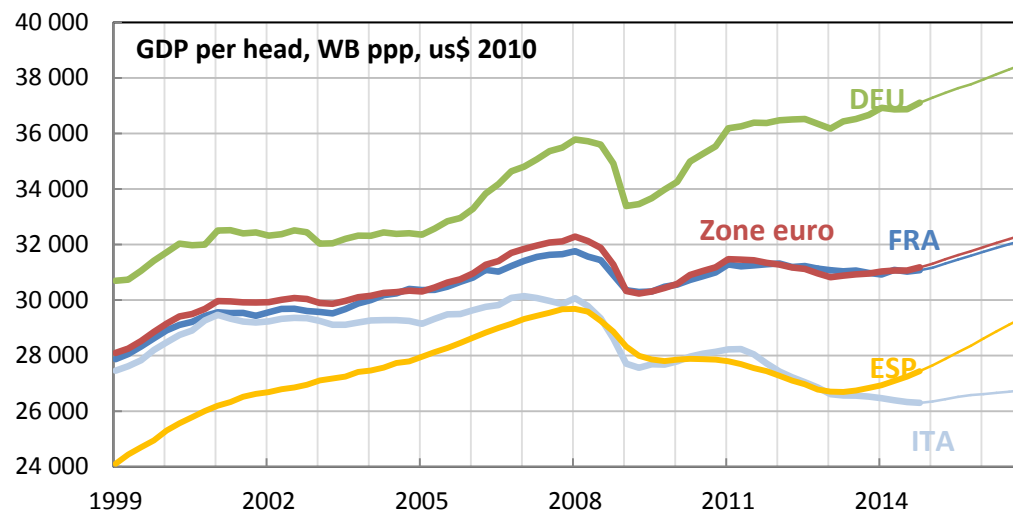
Impact cumulé sur le PIB des différents chocs depuis 2011



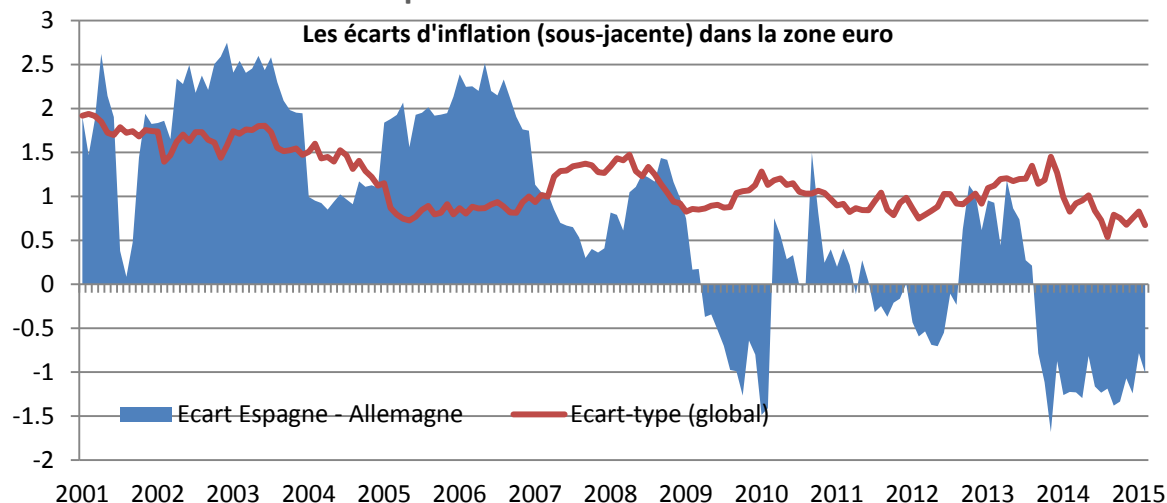
- **Les révisions de croissance à la hausse sont pour partie liées à des facteurs qui ne devraient pas se prolonger...**
 - Baisse du prix du pétrole s'interromprait en 2015, au-delà il n'y a plus (ou moins) d'effets sur la croissance. A plus long terme, le prix d'équilibre du pétrole n'est pas à 50\$ le baril,
 - La baisse de l'euro a-t-elle des effets durables ? La transmission à l'économie peut-être plus longue (que celle du prix du pétrole) mais une baisse permanente de l'euro n'aurait pas d'effet permanent sur la croissance
- **... et pourraient même rapidement s'effacer**
 - Un retournement rapide et brutal du prix du pétrole ne peut être exclu si bien qu'au choc positif de 2015 pourrait succéder un choc négatif
 - La baisse de l'euro est fortement liée au décalage de politique monétaire et semble cependant durable (au moins jusqu'à l'horizon de la fin du QE de la BCE),
- **Respect des règles budgétaires pourrait renforcer les contraintes d'ajustement**
 - Pour les pays qui sont encore dans le volet correctif du Pacte
 - Pour les pays qui sont soumis au critère de dette
- **Pas de sortie de la Grèce de la zone euro**
- **Un scénario central favorable pour la croissance mais les risques sont principalement à la baisse**

Fin de la divergence et rééquilibrage dans la zone euro ?

■ Les pays en crise croissent en moyenne plus vite



■ Et leur inflation est plus basse



	poids	Croissance PIB (volume)		
		2014	2015	2016
Allemagne	4,2	1,6	1,9	1,8
France	3,1	0,4	1,4	2,1
Italie	2,6	-0,4	0,7	1,1
Espagne	2,0	1,4	2,8	3,3
Pays Bas	1,0	0,8	1,6	2,0
Belgique	0,6	1,0	1,1	1,6
Finlande	0,5	-0,1	0,7	1,4
Autriche	0,5	0,4	0,9	1,7
Portugal	0,3	0,9	1,5	1,7
Grèce	0,3	0,7	2,0	2,6
Irlande	0,3	4,8	3,3	3,8
Zone euro	15,5	0,8	1,6	2,0

Sources : FMI, OCDE, sources nationales, calculs et prévision OFCE octobre 2014.

■ Le chômage baisse mais encore très lentement

- En zone euro : 1 point en 2 ans... à ce rythme, le taux de chômage d'avant-crise (7,3% en 2007) serait retrouvé en 2022 !

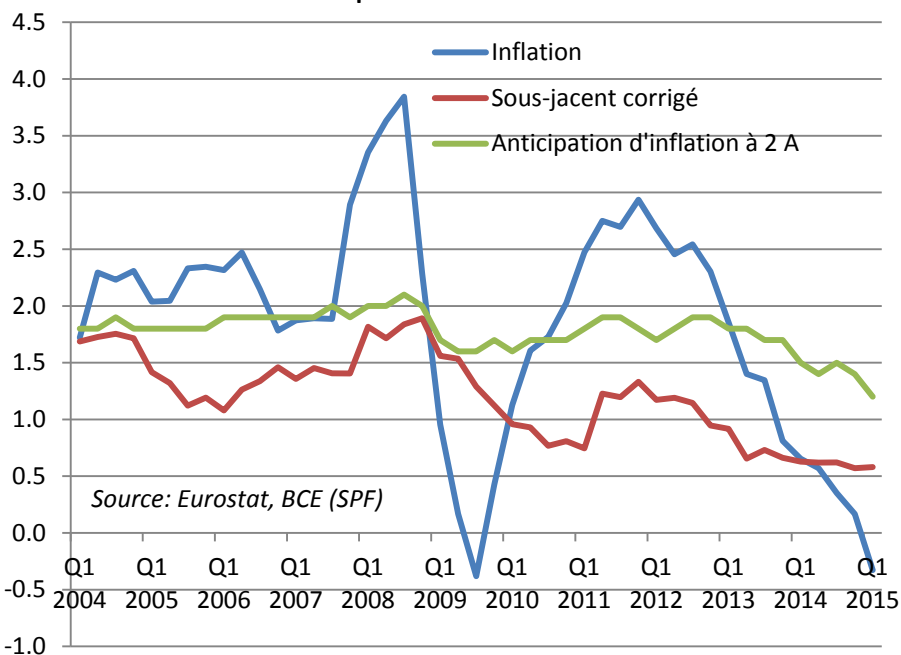
■ L'inflation sous-jacente est basse (en particulier dans la zone euro)

- Inférieure à 1% depuis 2013, elle baisse toujours

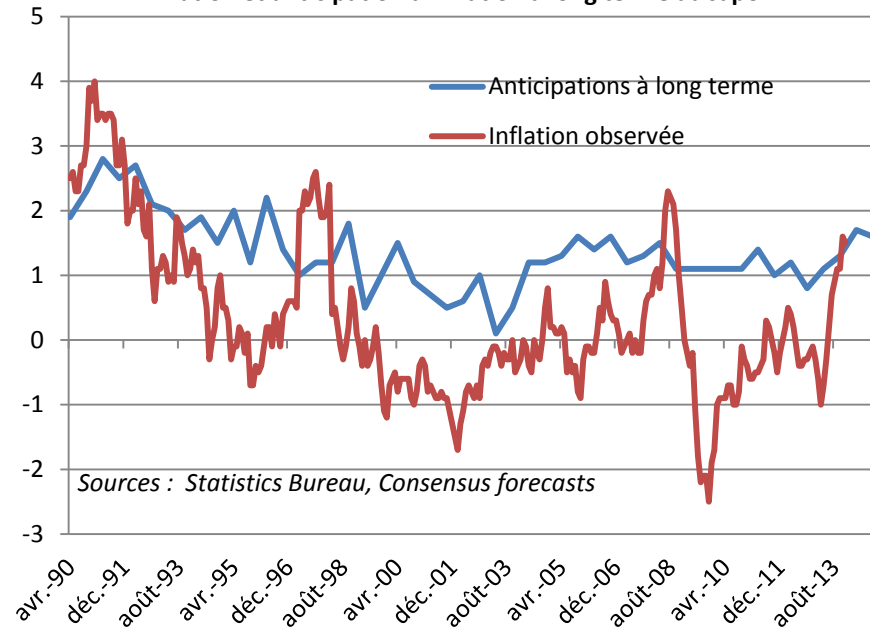
■ Menace sur l'ancrage des anticipations d'inflation

- Les anticipations décrochent $\Leftrightarrow$ l'inflation pourrait ne pas revenir vers sa cible
- Ce qui n'est pas sans rappeler le cas du Japon

Inflation et anticipation d'inflation dans la zone euro



Inflation et anticipation d'inflation à long terme au Japon



La reprise qui s'annonce

Perspectives pour l'économie mondiale et la zone euro 2015-2016

France : la reprise enfin !

Perspectives pour l'économie de la France 2015-2016

■ Retour sur la période 2011-14 :

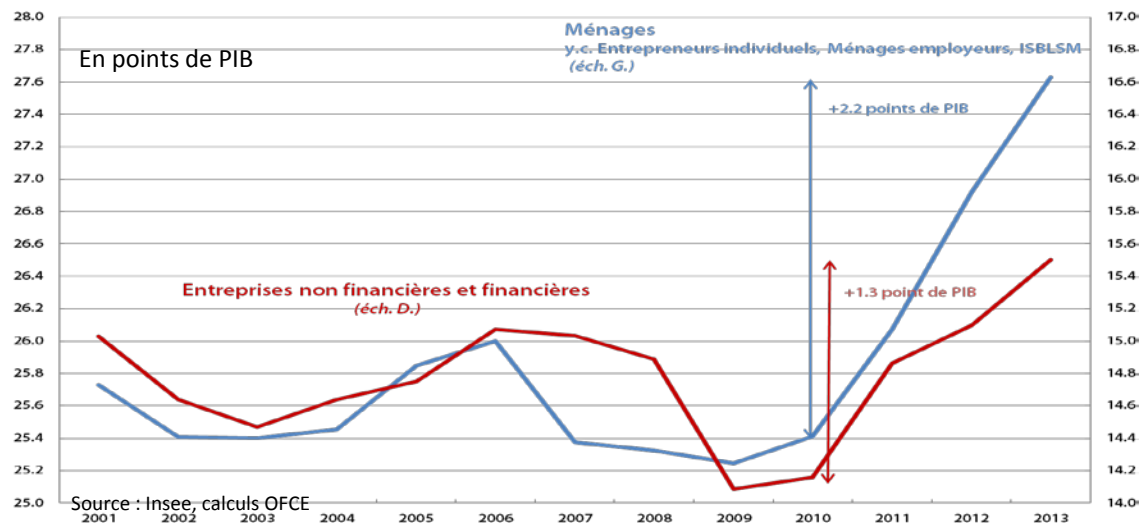
□ **Choc budgétaire négatif de grande ampleur dans la zone euro et conditions financières défavorables ont effacé tout espoir de reprise sur la période 2011-14 (malgré un *outputgap* négatif)**

- Choc budgétaire : - 5,2 points de PIB sur la période 2011-14 (dont 3,4 points liés à la politique nationale)
- Choc lié aux conditions financières : -1 point de PIB sur la période 2011-13

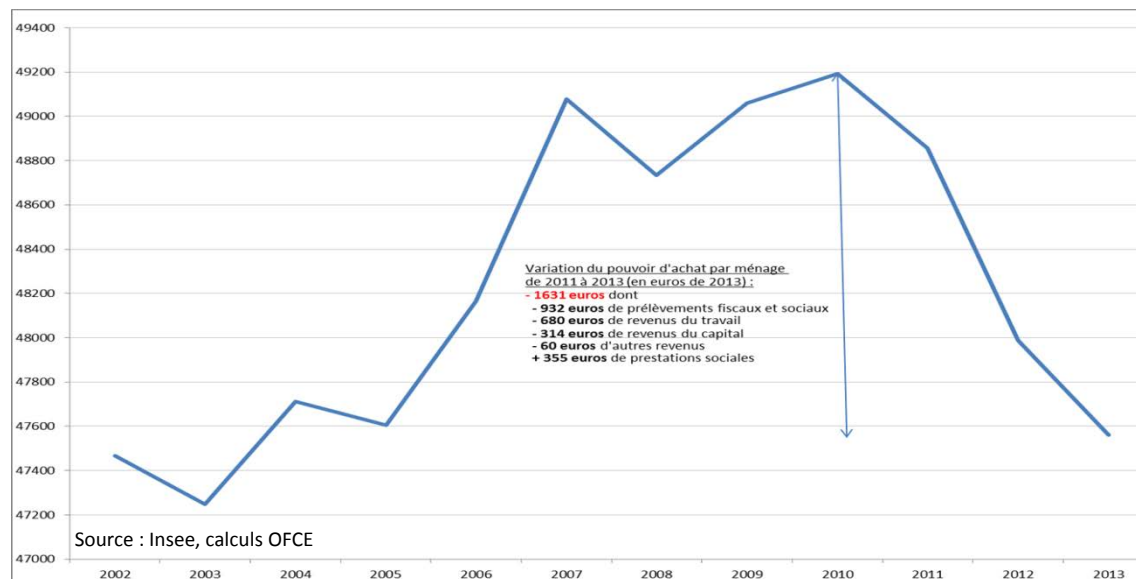
	2011	2012	2013	2014
PIB	2.1	0.4	0.4	0.4
Impact sur PIB dû...				
... aux évolutions du pétrole	-0.4	-0.2	0.1	0.2
<i>Effet direct sur l'économie nationale</i>	-0.4	-0.2	0.1	0.2
<i>Effet via la demande adressée</i>	-0.1	0.0	0.0	0.0
... à la compétitivité-prix	0.2	0.2	0.0	-0.3
<i>Effet intra zone euro</i>	0.0	0.0	-0.1	-0.1
<i>Effet hors zone zone</i>	0.1	0.3	0.1	-0.2
... aux conditions financières	-0.1	-0.7	-0.3	0.1
<i>Effet direct sur l'économie nationale</i>	-0.1	-0.6	-0.2	0.2
<i>Effet via la demande adressée</i>	0.0	-0.1	-0.1	0.0
... aux politiques budgétaires	-1.1	-1.3	-1.6	-1.2
<i>Effet direct sur l'économie nationale</i>	-0.7	-0.6	-1.1	-1.0
<i>Effet via la demande adressée</i>	-0.3	-0.7	-0.5	-0.2
Acquis (p.r à l'acquis potentiel)	0.5	0.2	-0.5	-0.2
Autres chocs (internes)				-0.5
Total des chocs	-0.8	-1.8	-2.2	-1.8
Rythme de croissance spontanée hors chocs	2.9	2.2	2.6	2.2
<i>Croissance potentielle</i>	1.4	1.4	1.4	1.4
<i>Output gap</i>	-1.1	-2.1	-3.1	-4.2

Hausse de la fiscalité et pouvoir d'achat par ménage

Taux de PO des ménages et des entreprises

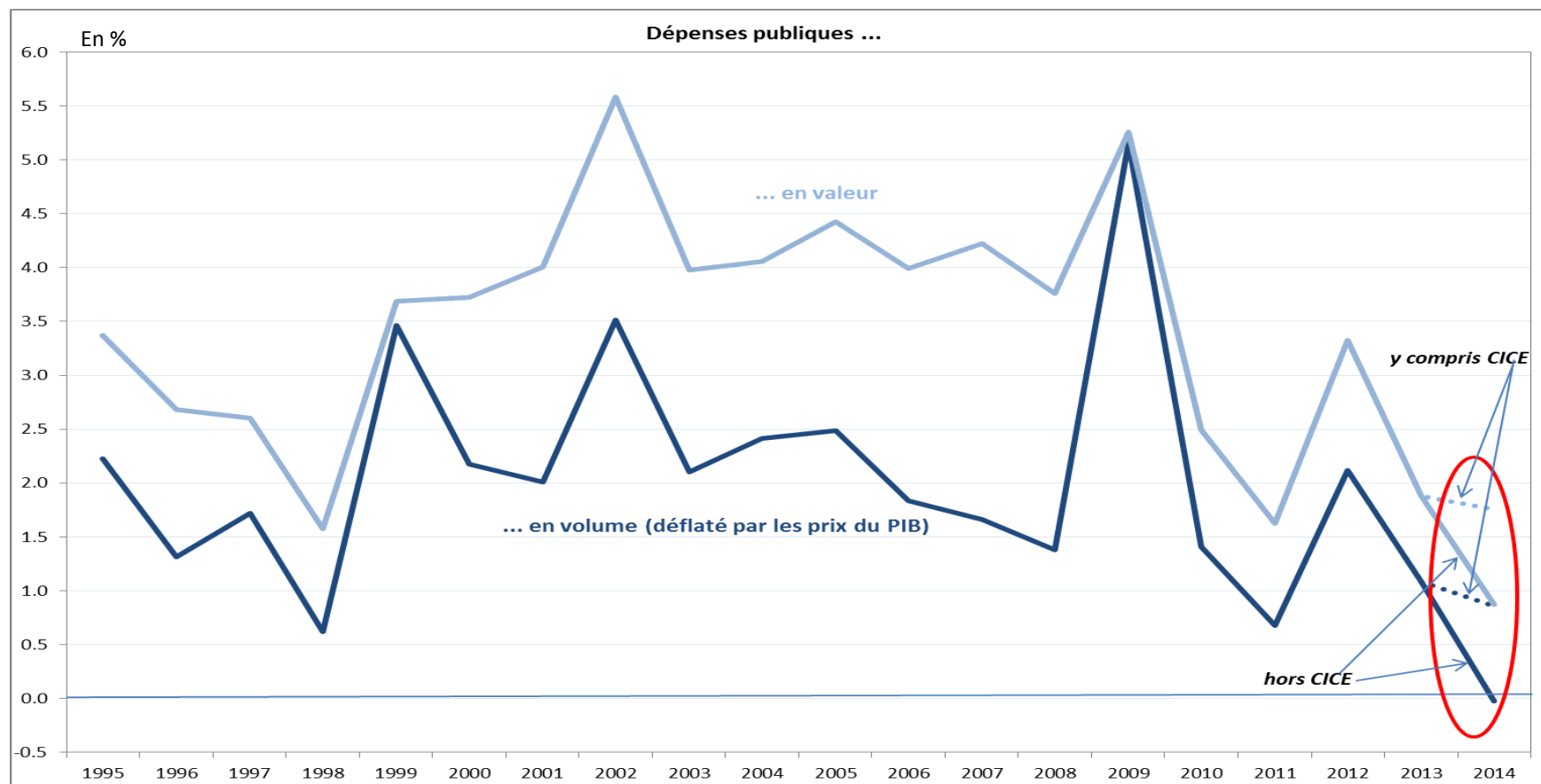


Pouvoir d'achat par ménage (en euros de 2013)



Ajustement important du côté de la dépense publique en 2014

- Plus faible croissance de la dépense publique depuis 1959 (date des 1^{er} comptes Insee)
- Taux de croissance de la dépense publique en valeur de 0,9 % hors CICE (-0,2 % en volume, déflaté par les prix du PIB)
- Impulsion budgétaire du côté de la dépense publique primaire (hors CICE) de -0,8 point de PIB

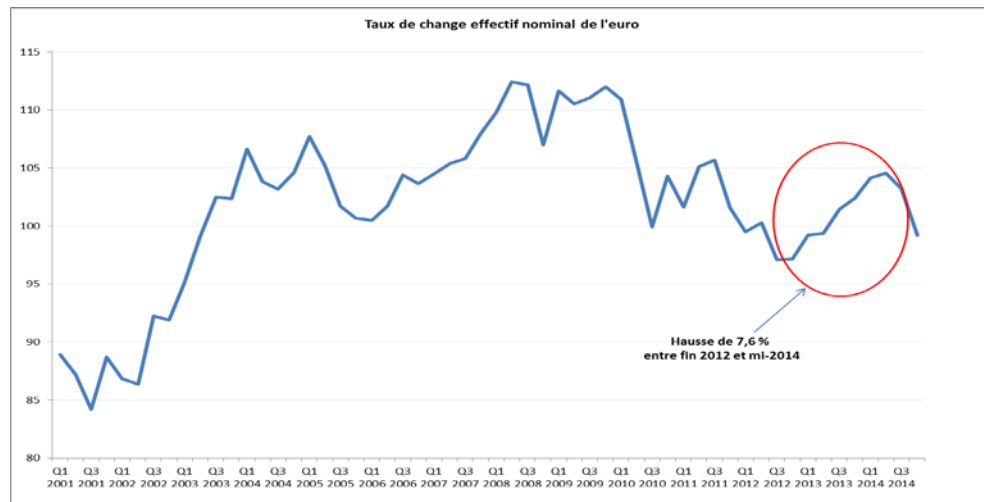


Sources : INSEE, calculs OFCE

Encore des chocs négatifs en 2014

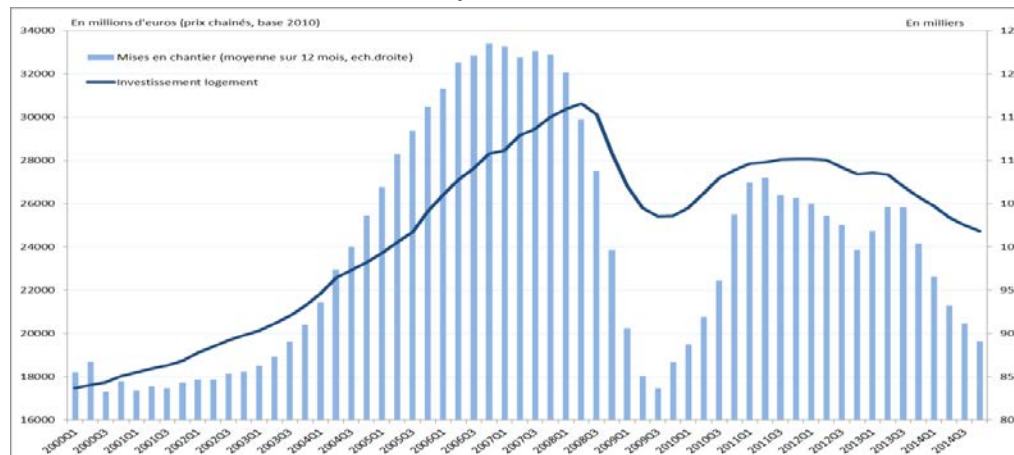
■ Appréciation du taux de change effectif de l'euro

- Joue à plein en 2014 malgré la baisse entamée au 2nd semestre 2014 (effet de la courbe en J)



■ Le choc immobilier (indépendamment des conditions de crédit)

- Restrictions opérées dans la distribution des PTZ, modification de la législation en faveur de l'investissement locatif, encadrement des loyers...



Des perspectives qui se dégagent pour 2015 et 2016 :

- Un choc positif par la baisse du prix du pétrole
- Un choc positif par la baisse de l'euro, liée au QE et à l'appréciation du dollar (politique monétaire FED)

	2014	2015*	2016*
Prix de pétrole, Brent, en \$	99	55	62
1 euro=...\$	1,33	1,00	0,95
1 euro =...Yen	140	120	114
1 £=...euros	1,24	1.38	1.40

*Prévisions OFCE

- Une moindre consolidation budgétaire dans la zone euro

- ☐ Impact plus faible de la consolidation budgétaire sur l'activité en France

- Des risques majeurs sur le scénario de croissance

- ☐ *Grexit*; contagion financière et politique
- ☐ Risques géopolitiques (dont hausse du pétrole)
- ☐ Décrochage des anticipations et risque de spirale déflationniste
- ☐ Ajustement budgétaire renforcé suite aux recommandations de la Commission :
 - Ecart de 0,5 point de PIB pour l'ajustement budgétaire structurel de 2016 entre la recommandation de la C.E. du 27 février et le programme pluriannuel de la loi de finances pour 2015

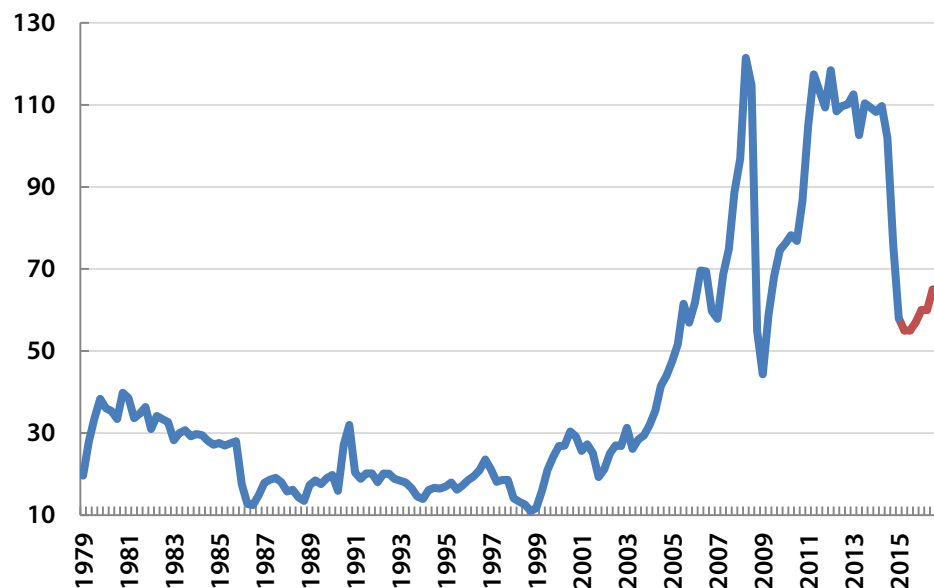
- Baisse inattendue du prix du pétrole : un choc positif sur le pouvoir d'achat, les marges des entreprises et les dépenses publiques
 - 20 milliards d'euros transférés (1 point de PIB) aux ménages, entreprises et APU
 - Un effet positif de **0,5 point de PIB en 2015**
 - Un effet positif de **0,1 point de PIB en 2016**

Impact sur le PIB d'une baisse de 20 dollars du pétrole

écart au niveau du scenario de référence en %	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans
Effet total sur PIB	0.24	0.34	0.32	0.27	0.22
Effet direct	0.20	0.28	0.28	0.23	0.20
Effet indirect	0.04	0.05	0.05	0.04	0.02

Sources : INSEE, *emod.fr*

Prix du baril de pétrole en dollar



Sources : INSEE, *emod.fr*

■ Politiques monétaires en ciseau

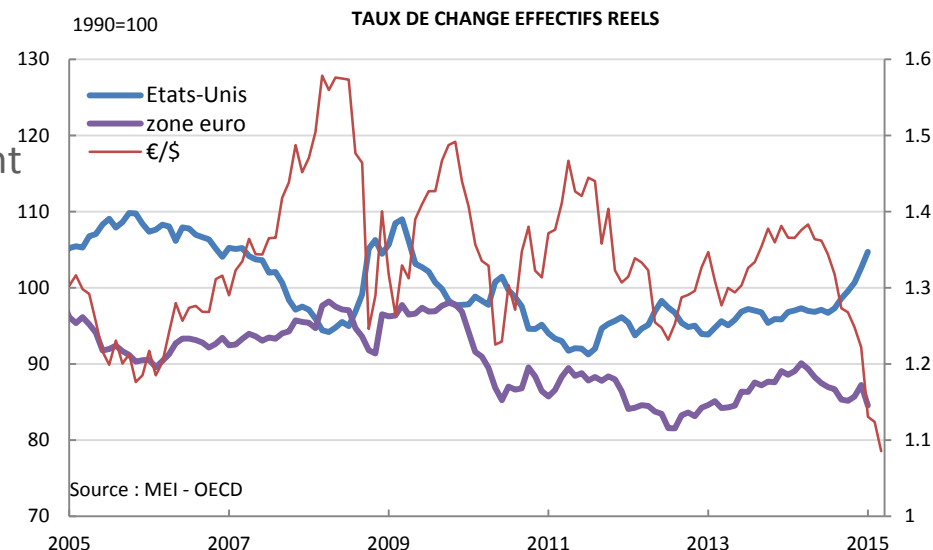
- Fin du QE US, remontée anticipée des taux
- QE en zone euro, ralentissement du sous jacent

■ Conjoncture en ciseau

- Chômage en Zone euro vs US/UK

■ Impact significatif en 2015 et 2016 :

- +0,3 point de PIB en 2015
- +0,4 point de PIB en 2016



Impact d'une appréciation de 10 % du taux de change effectif réel de l'euro

écart au niveau du scenario de référence en %	n	n+1	n+2	n+7
PIB	-0.2	-0.5	-0.5	-0.1
Emploi salarié total (en milliers)	-20	-53	-77	-43
Prix à la consommation des ménages	-0.9	-1.4	-1.8	-3.6
Capacité de financement publique (en % du PIB)	0.0	-0.2	-0.3	-0.2

Source : *emod.fr*

- **La totalité des chocs sur l'économie sont moins négatifs en 2015 et quasiment nuls en 2016**
 - Baisse des prix du pétrole, dépréciation de l'euro, amélioration des conditions financières permettent d'absorber le choc négatif de la consolidation budgétaire (plus modéré que par le passé) sans casser la croissance
 - Permet d'enclencher une fermeture de l'*outputgap* et une dynamique de reprise

	2011	2012	2013	2014	2015	2016
PIB	2.1	0.4	0.4	0.4	1.4	2.1
Impact sur PIB dû...						
... aux évolutions du pétrole	-0.4	-0.2	0.1	0.2	0.5	0.1
Effet direct sur l'économie nationale	-0.4	-0.2	0.1	0.2	0.5	0.1
Effet via la demande adressée	-0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0
... à la compétitivité-prix	0.2	0.2	0.0	-0.3	0.4	0.5
Effet intra zone euro	0.0	0.0	-0.1	-0.1	0.1	0.1
Effet hors zone zone	0.1	0.3	0.1	-0.2	0.3	0.4
... aux conditions financières	-0.1	-0.7	-0.3	0.1	0.1	0.1
Effet direct sur l'économie nationale	-0.1	-0.6	-0.2	0.2	0.1	0.1
Effet via la demande adressée	0.0	-0.1	-0.1	0.0	0.0	0.0
... aux politiques budgétaires	-1.1	-1.3	-1.6	-1.2	-0.9	-0.7
Effet direct sur l'économie nationale	-0.7	-0.6	-1.1	-1.0	-0.6	-0.5
Effet via la demande adressée	-0.3	-0.7	-0.5	-0.2	-0.2	-0.2
Acquis (p.r à l'acquis potentiel)	0.5	0.2	-0.5	-0.2	-0.4	0.0
Autres chocs (internes)				-0.5	-0.4	
Total des chocs	-0.8	-1.8	-2.2	-1.8	-0.9	-0.2
Rythme de croissance spontanée hors chocs	2.9	2.2	2.6	2.2	2.3	2.3
Croissance potentielle	1.4	1.4	1.4	1.4	1.4	1.4
Output gap	-1.1	-2.1	-3.1	-4.2	-4.1	-3.4

Enclenchement d'un cercle vertueux de reprise

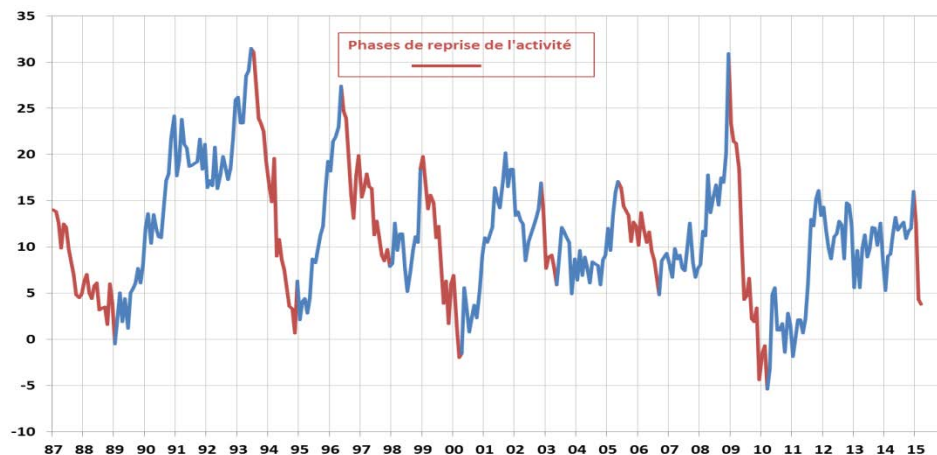
- Amorçage de la reprise par la hausse de consommation des ménages au 1^{er} trimestre 2015 (liée à la baisse des prix du pétrole)...



Sources : Comptes trimestriels - INSEE, prévisions OFCE

- ...en partie absorbée par du déstockage

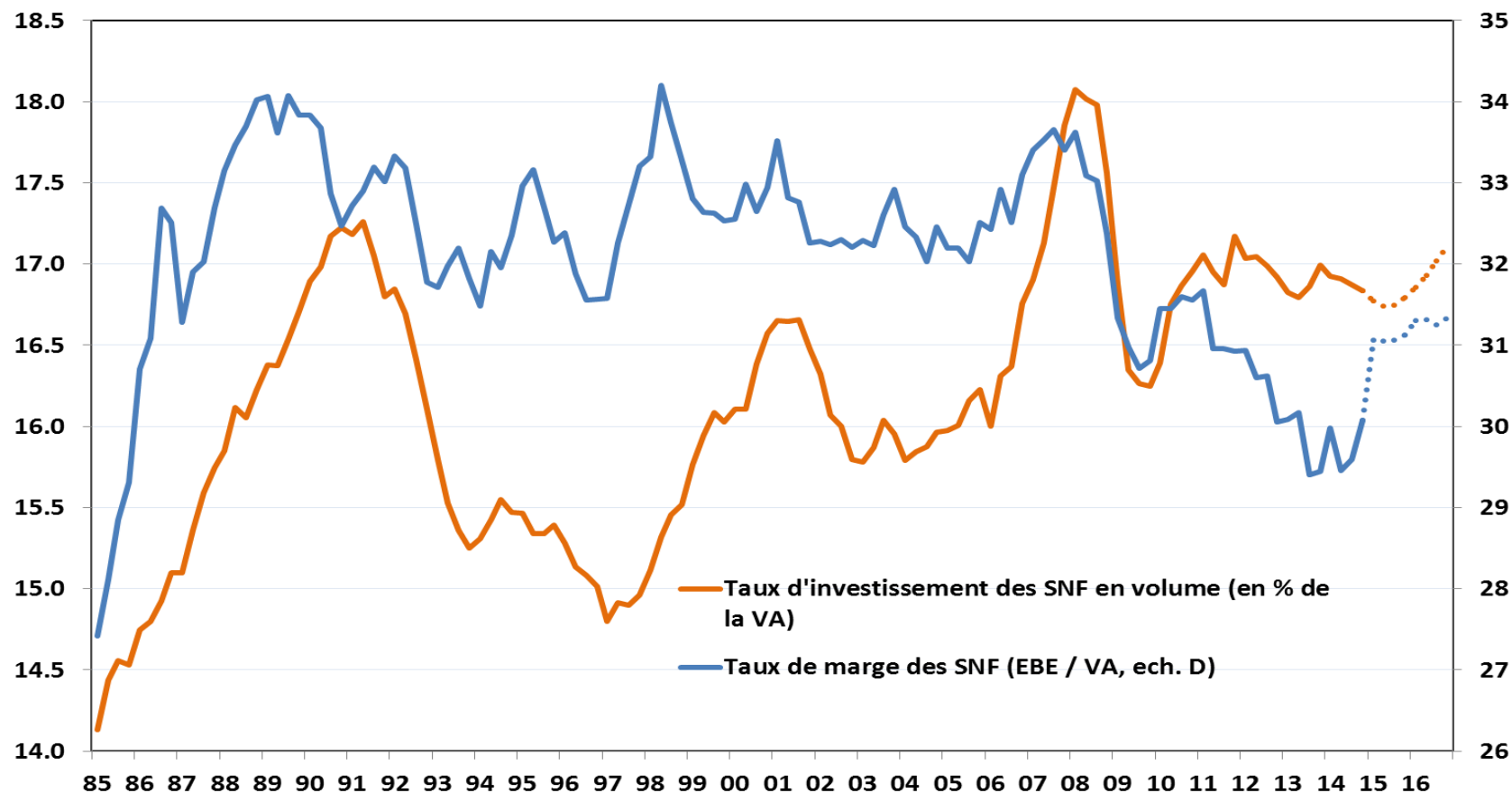
Jugement des industriels sur le niveau des stocks de produits finis



- Puis, reprise technique (restockage), accélération des exportations (gains de parts de marché) avec la baisse passée de l'euro et montée en charge CICE – Pacte

■ Redressement des marges des entreprises :

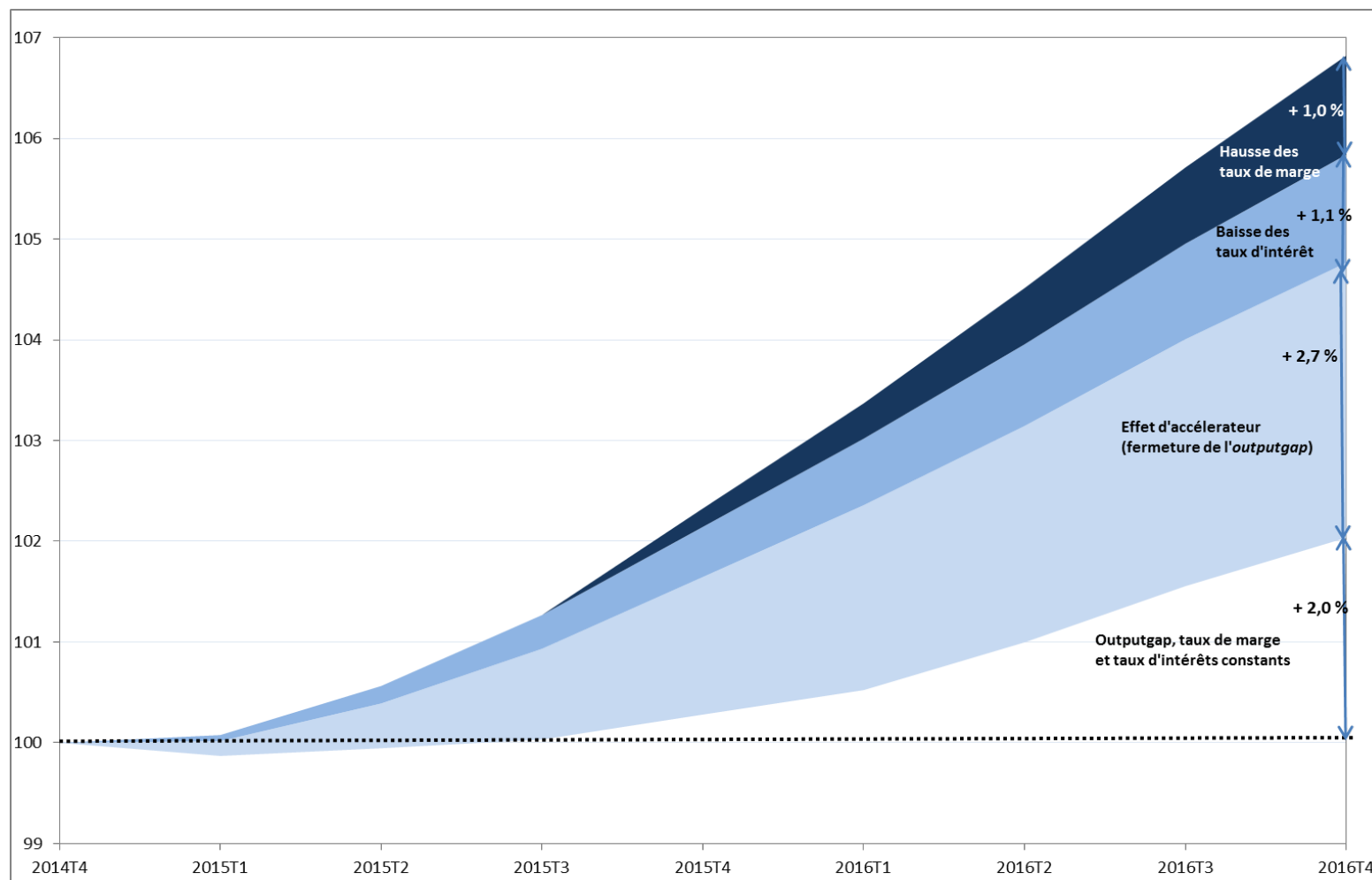
- Baisse des prix du pétrole réduit le prix des consommations intermédiaires
- **CICE et le Pacte de Responsabilité** : transfert fiscal vers les entreprises de 23 Mds d'euros en 2015 et près de 33 Mds en 2016 (après 10 Mds en 2014)
- Fermeture du cycle de productivité



Enclenchement d'un cercle vertueux de reprise

■ Reprise de l'investissement des entreprises :

- +6,8 % de fin 2014 à fin 2016 (dont 4 % pour la seule année 2016)
- Effet d'accélérateur, coût du capital bas, hausse des taux de marge

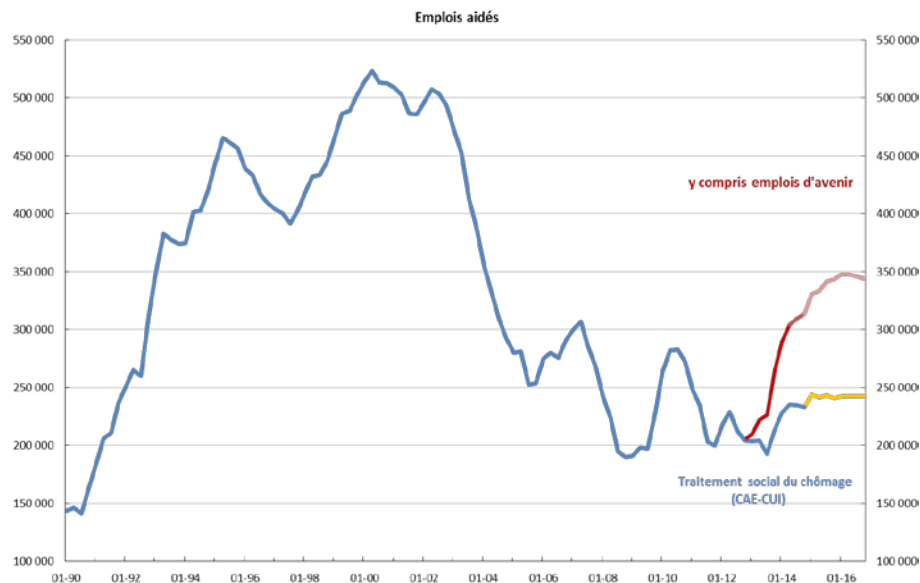


Sources : Comptes trimestriels - INSEE, prévisions OFCE

■ Créations d'emplois dans le secteur marchand et baisse du taux de chômage

- Enrichissement de la croissance en emplois par les politiques de l'emploi : emplois d'avenir, CICE, Pacte de Responsabilité, contrats de Génération

	2015	2016
Pacte de Responsabilité	50	60
Allègement bas salaires	50	40
Allègement uniforme		20
CICE	80	62
Pacte + CICE	130	122
Financement (mds€)	9,5	9,5
Effet du financement sur l'emploi	-86	-86
Effet net du Pacte, du CICE et du financement	44	36



Sources : Comptes trimestriels - INSEE, prévisions OFCE

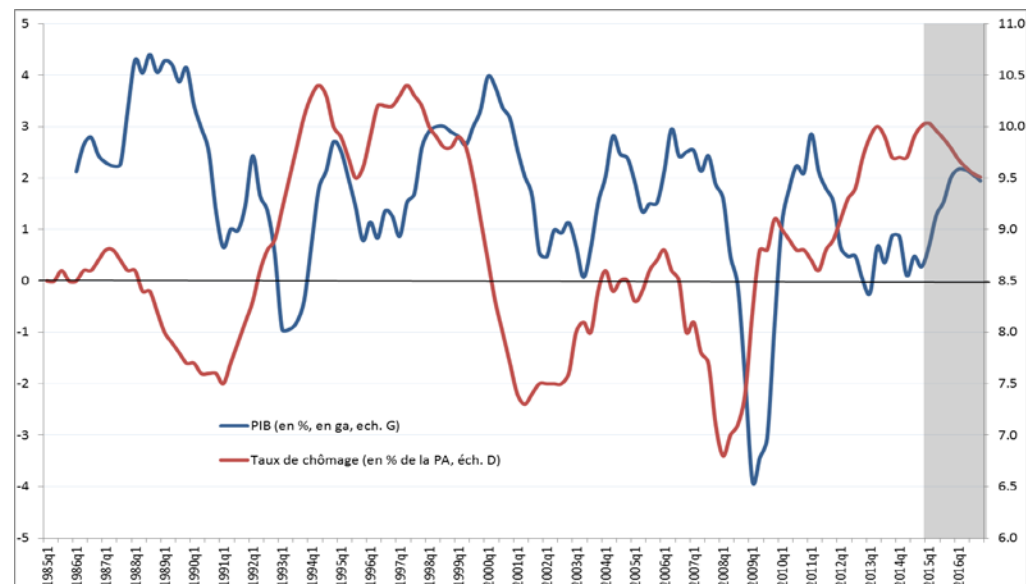
- Absorption des sureffectifs dans les entreprise avec une croissance trimestrielle du PIB supérieure à son rythme potentielle

Marché du travail

<i>En glissement annuel, en milliers</i>	2012	2013	2014	2015*	2016*
Population active observée	212	-26	185	152	150
Emploi total	-37	-4	61	205	220
- Secteur marchand	-39	-58	-37	178	217
Salariés	-58	-71	-47	153	188
Non-salariés	19	13	10	25	29
- Secteur non marchand	2	54	98	27	3
Emplois aidés	5	60	49	30	0
Emplois non aidés	-3	-6	49	-2	3
Chômage	249	-22	124	-54	-70
Taux de chômage au T4 (%)	9.7	9.6	10.0	9.8	9.5

* Prévisions OFCE

Sources : INSEE, calculs OFCE, emod.fr



Résumé du compte des administrations publiques

En points de PIB	2012	2013	2014	2015	2016
Solde public	-4.8	-4.1	-4.0	-3.7	-3.1
Variation du solde public ($A+B+C+D$)	0.3	0.7	0.1	0.3	0.6
Variation des taux de PO ($A=A1+A2$)	1.2	0.9	0.0	0.0	0.0
dont mesures nouvelles sur les PO ($A1$)	1.1	1.4	0.5	-0.1	-0.2
dont élasticité spontanée des recettes fiscales au PIB ($A2$)	0.1	-0.5	-0.5	0.1	0.2
Gains dus à écart entre croissance dépenses publiques et PIB potentiel	-0.2	0.3	0.4	0.5	0.6
dont dépenses publiques primaires ($B1$)	-0.3	0.2	0.3	0.4	0.5
dont charges d'intérêts sur la dette publique ($B2$)	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
Variation solde conjoncturel (C)	-0.7	-0.6	-0.5	0.0	0.3
Impact des recettes non fiscales sur le PIB (D)	0.0	0.1	0.3	-0.2	-0.2
Variation solde structurel primaire ($E=A+B1$)	0.9	1.1	0.3	0.5	0.5
Effort structurel ($F=A1+B1$)	0.7	1.6	0.7	0.4	0.3

Sources : INSEE, calculs OFCE, emod.fr

Compte Emploi-Ressources France

<i>Variations trimestrielles, en %</i>	2015.1	2015.2	2015.3	2015.4	2016.1	2016.2	2016.3	2016.4	2014	2015	2016
PIB	0.4	0.5	0.6	0.6	0.5	0.5	0.5	0.5	0.4	1.4	2.1
Consommation des ménages	0.8	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0.4	0.4	0.6	2.0	1.9
Consommation publique	0.3	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	1.9	1.4	0.8
FBCF totale	-0.4	-0.1	0.2	0.5	0.6	0.7	0.8	0.8	-1.6	-1.1	2.2
FBCF des ENF	0.1	0.5	0.7	1.0	1.0	1.1	1.1	1.1	0.6	0.8	4.0
FBCF logement	-1.1	-0.6	-0.3	0.5	0.7	1.1	1.2	1.2	-5.9	-3.9	2.5
FBCF publique	-1.2	-1.2	-1.2	-1.2	-0.8	-0.8	-0.8	-0.8	-3.3	-4.2	-3.8
Exportations de biens et services	1.2	1.2	1.3	1.4	1.4	1.4	1.4	1.4	2.9	5.6	5.6
Importations de biens et services	1.0	1.0	0.9	1.1	1.2	1.3	1.3	1.3	3.9	4.8	4.7
<i>Contributions à la croissance</i>											
Demande intérieure hors stocks	0.5	0.4	0.4	0.4	0.4	0.5	0.5	0.5	0.4	1.3	1.7
Variations de stocks ¹	-0.1	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.3	0.0	0.2
Commerce extérieur	0.0	0.0	0.1	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	-0.3	0.1	0.2
Prix à la consommation (IPCH, en ga)	-0.2	-0.3	0.1	0.5	1.1	0.9	0.8	0.8	0.6	0.0	0.9
Taux de chômage, au sens du BIT	10.0	10.0	9.9	9.8	9.7	9.6	9.5	9.5	9.8	9.9	9.6
Solde Public, en points de PIB									-4.0	-3.7	-3.1

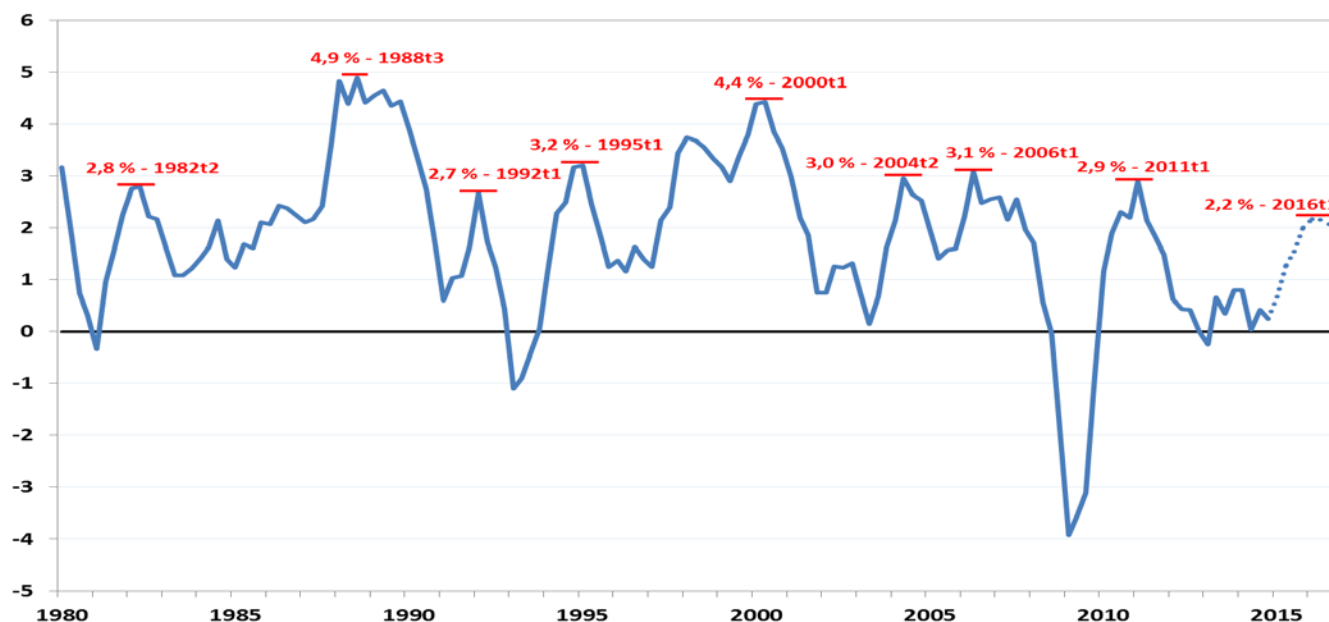
Sources : Comptes trimestriels - INSEE, prévisions OFCE

Notre prévision est-elle trop optimiste au regard des phases de reprise des années passées ?

■ Depuis 1997, 10 années avec une croissance supérieure ou égale à 2 % (sur les 19 dernières années)

En moyenne annuelle	1997	1998	1999	2000	2001	2004	2006	2007	2010	2011	Moyenne	2016
Taux de croissance du PIB (en %)	2.3	3.6	3.4	3.9	2.0	2.8	2.4	2.4	2.0	2.1	2.7	2.1
Taux de croissance de la consommation des ménages (en %)	0.6	4.0	3.5	3.6	2.5	2.1	2.2	2.4	1.7	0.4	2.3	1.9
Taux de croissance de la FBCF des ENF (en %)	1.3	8.2	8.5	6.4	3.9	3.2	3.9	8.9	4.1	3.9	5.2	4.0
Taux de croissance de la FBCF des ménages (en %)	3.7	4.9	7.7	3.8	0.8	4.0	5.1	2.5	1.5	1.0	3.5	2.5
Variation du nombre d'emplois salariés marchands (en milliers)	314	495	588	674	291	82	291	336	45	61	318	197
Variation du déficit public, en points de PIB	-0.3	-1.2	-0.8	-0.3	0.1	-0.4	-0.9	0.2	-0.4	-1.7	-0.6	-0.3

Pics de croissance depuis 1980 : taux de croissance du PIB (en ga, en %)



Sources : INSEE, comptes trimestriels ;
prévision OFCE *e-mod.fr* 2015-2016,
avril 2015.

Scénarios alternatifs

- Avec un prix du baril à 100 \$ en 2015 et 2016
- Avec un taux de change de l'€ = 1,20 \$ en 2015 et 2016
- Avec l'impulsion budgétaire recommandée par la Commission Européenne en 2016

	Taux de croissance du PIB (en %)		Variation emploi salarié marchand (en milliers, en moyenne annuelle)		Taux de chômage (en % de la pop. active, en moyenne annuelle)		Solde public (en pts de PIB)	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016
Prévision avril 2015	1.4	2.1	65	197	9.9	9.6	-3.7	-3.1
Scénario avec prix du pétrole à 100 \$	1.1	2.0	11	189	10.1	9.8	-3.9	-3.3
Scénario avec prix du pétrole à 100 \$ et €=1,2\$	0.9	1.6	-11	146	10.2	10.1	-4.0	-3.5
Scénario avec prix du pétrole à 100 \$, €=1,2\$, impulsion budgétaire à -1 pt de PIB en 2016	0.9	1.1	-11	61	10.2	10.5	-4.0	-3.2

Source : estimations OFCE.